Details inédits sur l'Insurrection

LETTRE DU RÉV. PÈRE P. LEGOFF

(Suite)

Tandis que les femmes Crises, avec quelques hommes, creusaient pour leurs guerriers. des trous sur la lisière du bois, en prévision d'une bataille, bon nombre de Cris partirent au-devant des soldats, en chantant la guerre. Vers trois heures de l'après-midi, l'on entendit gronder le canon, signe d'une rencontre. A ce son, plus d'un visage devint blême, et beaucoup de femmes surtout parurent consternées. Ce premier coup de canon fut suivi de deux ou trois autres ; et il était évident que les soldats n'étaient pas à plus de quatre milles de nous.

Les Montagnais, voyant alors le moment venu de faire partir les familles, conformément à ce qui avait été convenu avec les Cris, se mirent à seller leurs chevaux et à embarquer dessus tout ce qui leur appartenait. Mais on leur fit voir à l'instant même que les belles promesses des Cris n'avaient été qu'un jeu pour les amuser. Un Sauteux du Lac d'Oignon accourut plein de rage et jeta à bas tout ce qu'il y avait sur le dos des chevaux. Puis, me reprochant à moi de soulever les Montagnais, il me montra le bout de son fusil, me disant qu'il avait une furieuse envie de me tuer comme un chien. Une heure après, nos chevaux avaient de nouveau leur charge sur le dos ; et nous nous apprêtions à partir, lorsqu'un Cris passant à côté de nous et devinant notre intention, se mit à crier que les Montagnais étaient en train de se sauver et qu'il fallait venir les en empêcher. Mes Montagnais étaient à bout de patience, et, prenant leurs fusils, ils se levaient tous comme un seul homme, criant à leur tour que l'on osât donc venir chercher à les retenir.

L'un d'eux même se détacha de la bande et alla défier les gens de Gros-Ours. J'étais au milieu d'eux, les encourageant, et leur recommandant si les Cris venaient pour les badrer, de ne pas tirer comme des fous, mais de viser juste, et de ne pas en laisser un debout. Ceux-ci ne vinrent pas, mais comme il était tard, et que l'éveil était donné, il y avait grand danger de partir à pareille heure, nous nous décidâmes à camper là, avec l'intention bien arrêtée de partir de très-bonne heure le lendemain.

Effectivement, au petit jour, tandis que les Cris ronflaient encore, nous partimes sans tambour ni trompette. Nous allions bon train ; des enfants de huit, neuf ans marchaient comme des hommes. Nous avions déjà fait quatre ou cinq milles, lorsque nous vîmes accourir M. McLean qui venaient me prier, en grâce, de faire arrêter mes gens, parce que sa femme, ses enfants qui s'en venaient derrière n'en pouvaient plus. Je fis donc arrêter mes gens à quelques arpents seulement de là, et quelques minutes après la famille McLean arrivait.

Pendant que l'on préparait à déjeuner, arrivaient aussi un bon nombre de familles Crisses, à notre grand déplaisir ; car nous nous voyions de nouveau rivés à ces gens dont nous désirions tant nous débarrasser. Le déjeuner n'était pas tout à fait prêt, que la bataille commençait déjà au lieu d'où nous venions de décamper.

La grande voix du canon alternait fort avec le crépitement de la fusillade. Et c'était pitié de penser que de tant d'hommes exposés aux coups de la mort, fort peu probablement se trouvaient dans les dispositions désirables pour la bien recevoir. Mais une chose m'étonnait fort, en entendant gronder ce canon : c'était de voir combien de Cris, même parmi les prétendus braves, avaient eu la précaution de se mettre hors de sa portée.

Jusqu'au Petit Tremble lui-même, notre maître de danse, et, en réalité aussi notre maître de camp, qui s'en venait modestement derrière les vieilles ! C'était pourtant un beau tribun, et qui n'avait pas sa langue dans sa poche lorsqu'il s'agissait de parler de bravoure, et d'en faire voir le mérite. Mais, autre chose, paraît-il, est de la prêcher aux autres, autre chose d'en donner soi-même l'exemple. Bref, le nombre des prudents fut si considérable, que les gens bien informés m'ont positivement assuré qu'il n'y a pas eu plus d'une cinquantaine d'hommes du camp de Gros-Ours qui se soient battus contre les soldats du général Strange, à French Bute.

Lors même, d'ailleurs, que tous eussent pris part au combat, ils n'eussent pas encore égalé en nombre la moité de leurs ennemis. Car le Général Strange, en cette affaire, disposait d'au moins 500 ou 600 soldats, tandis que le Gros-Ours n'a jamais eu autour de lui, même 200 guerriers. Je sais bien que sur les journaux l'on a voulu faire de lui presqu'un puissant général, en le représentant entouré de 800 à 1,000 guerriers. Mais vous voyez bien qu'il en faut rabattre un gros brin.

Cette bataille qui ne fit que des blessés, 3 du côté des soldats et 5 du côté des Cris, et qui n'eût pas grande conséquence, par le fait qu'on laissait échapper le Gros-Ours, se termina par la défaite des Cris, qui ne songèrent plus qu'à gagner du côté du lac Huard, où ils espéraient être hors des atteintes de l'armée. Ils se trompaient : sept jours plus tard, le major Steele les y atteignait et surprenait avec ses éclaireurs, et leur tuait cinq ou six hommes. Ce fut la dernière affaire un peu sérieuse de la campagne. Nous n'y étions pas, Dieu merci. Il y avait quatre jours déjà que nous étions enfin délivrés du joug des Cris.

Nous quittâmes ceux-ci, à la sourdine, bien entendu, et à la faveur du mauvais temps, le dimanche de la Sainte-Trinité, de grand matin. Et nous fîmes, ce matin-là, pour aiguiser notre appétit, une vingtaine de milles avant de déjeuner, les petits marchant comme les grands. Les vieillards, les femmes et les enfants marchaient devant, et ceux qui avaient des fusils marchaient derrière pour protéger la caravane. Il y avait tout à craindre, en effet, que les Cris vinssent nous attaquer ; et s'ils ne vinrent pas, ce fut sans doute grâce au mauvais temps. Une autre chose encore que nous craignions, c'était que les Cris pour se venger de nous et éviter eux-mêmes la poursuite des soldats, n'ouvrissent un grand chemin derrière nous, pour faire croire aux soldats que le gros du camp était passé par là et les mettre ainsi à notre poursuite. Il parait, qu'en effet, les Cris firent cela ; mais heureusement, il ne purent faire prendre le change aux soldats. Mais néanmoins la crainte ou nous étions, de nous voir poursuivis, par ceux-ci, nous obligea à choisir de préférence, pour opérer notre retraite, les chemins les plus impraticables. Enfin, avec des peines infinies nous pûmes, le jeudi soir, atteindre la rivière Castor, que nous traversâmes le lendemain matin, environ 15 milles en bas de ma mission.

Le dimanche suivant, j'apprenais qu'un grand nombre de soldats étaient campés autour de ma maison, et encore le même jour, qu'ils paraissaient en frais de passer la rivière. Cette dernière nouvelle était fausse ; mais les Montagnais la crurent vraie et ils en étaient indignés. Qu'avons-nous donc fait à ces soldats, disaient-ils, pour les rendre si enragés contre nous ? N'avons-nous pas sacrifié nos animaux et fait tout ce qu'il était possible de faire pour éviter de les combattre ? Et ils viennent maintenant envahir notre pays et chercher à nous massacrer.

(A suivre)

" J'ai souffert "

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
Houblon. J'ai souffert
De rhumatism enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre chose ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons "

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
— POUR —
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.
" On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort "
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.
" Le " Kidney Wort " a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS
il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.
Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoi le remède en poudre par la malle.
WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie — Pourquoi ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT
LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les organes,
PURIFIANT AUSSI LE SANG
et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS
les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUERIS.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoi le remède en poudre par la malle.
Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages speciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 Sept 1884

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Assortiment grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Tapis, Rideaux,
Cornichons, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke.
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q
MCDOUGALL & CUZNER
3 octobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si complique, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathrorée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
GRATIS
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cachete à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER.
49, South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 - 1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

L'HIVER ! L'HIVER !
J. CÔTE,
Importateur et manufacturier de
Chapeaux, Casquettes, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.
Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des
BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES,
MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE,
COLLERETTES, ETC.
128, Rue Rideau.

VÉRITABLE
ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Phien de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ preparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.—Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'exige pas une diète sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.
Se défier des Contrefaçons.—Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : Traité de l'Origine des Glaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Elixir Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et depuratives de cet Elixir.

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires
Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le
PAPIER et les CIGARES de GICQUEL
Pharmacien de 1re Classe, à Paris.
Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.
L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complétement à leur retour.
Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à Québec, chez MM. le Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.30 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	Arr. à Ottawa 12.20 p.m. 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Spring field, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.
J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trrouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.
Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.
G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS
Guérison de l'ASTHME Par la POUDRE du Dr Cléry
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE ! VINS DE CHERCHES, CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Charteuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûte et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutés, effets livrée à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost
Ottawa, mai

MERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPEPTIQUES
Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.
Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.
Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884 1a

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.
17 mars 1883 1a